

# Deux exemples de tableaux de nus censurés dans le catalogue de timbres Stampworld...

written by Antiislam | 7 avril 2019



Je reviens sur mon affirmation concernant la censure de tableaux de nus dans les catalogues de timbres, voir les commentaires sous l'article :

<http://resistancerepublicaine.com/2019/04/05/les-catalogues-de-timbres-americains-censurent-les-timbres-europeens-ou-figurent-des-nus/>

Cette affirmation avait intrigué nos contributeurs « Laurent P » et « Fréjusien ».

Ma soeur philatéliste a fait une rapide recherche sur le site et m'a envoyé deux exemples.

Premier exemple:

Cette série de trois « Majas desnudas », la « Maja nue » de Goya est censurée.

Reproduction de la série initiale, issue d'un catalogue « normal »:



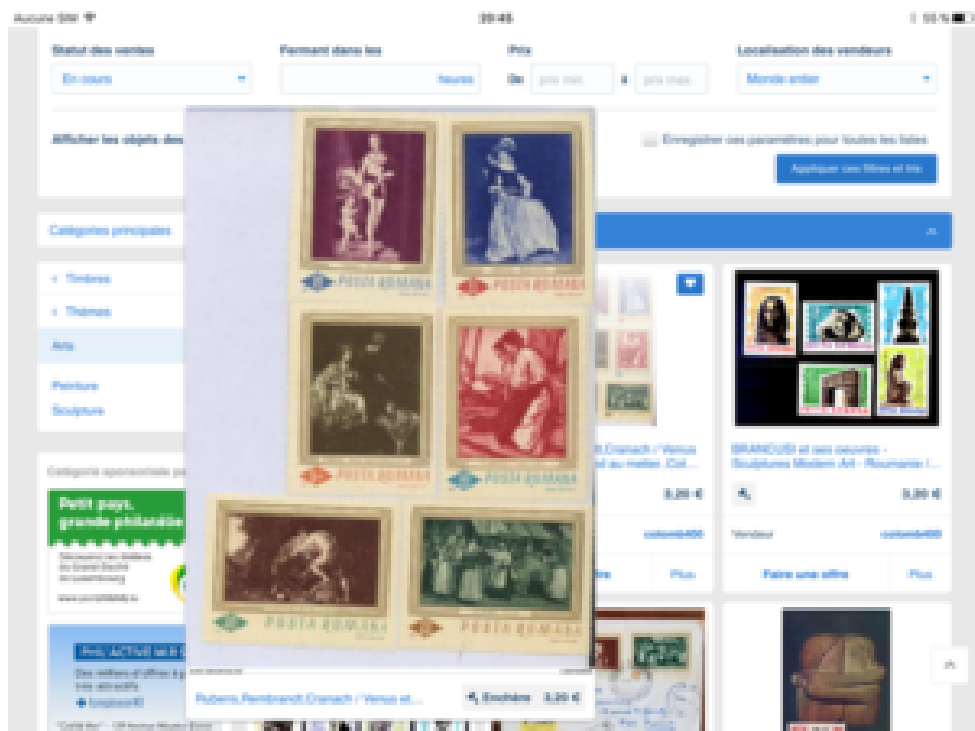
Censure de la même série sur le site Stampworld :



Autre exemple, cette fois c'est une superbe « Vénus et Cupidon » de Cranach qui disparaît purement et simplement de la série initiale.

*Reproduction de la série initiale, issue d'un catalogue « normal »*

(Timbre en haut à gauche):



*Censure du timbre de nu de la série sur le catalogue de Stampworld:*



## Qui sont les barbares qui prennent de telles décisions et pourquoi ?

S'agit-il d'une dérive féministe convergeant avec le puritanisme de certaines sectes protestantes américaines ?

S'agit-il, toujours dans le cadre du politiquement correct, de ne pas blesser certaines minorité et nous pensons, bien sûr, en premier lieu, aux musulmans ?

Marché mondial du timbre oblige !

C'est très grave, l'Occident n'a pas à se renier : l'art occidental est une succession de merveilles qu'il faut exalter.

Je rapprocherai de ces faits, une anecdote.

Celle que m'a raconté l'un de mes neveux qui avait pour mission de faire visiter Paris à des doctorants sénégalais.

Ces gars-là ont manqué de s'évanouir devant les statues de nus du Trocadéro.

Faudra-t-il bientôt qu'un successeur de Madame Hidalgo, maire de Paris, voile ces statues pour ne pas choquer nos chères minorités ?

« La Figaro » (!) a évoqué, hier, avec une nostalgie certaine, le festival de Woodstock (1969) et la nudité qui s'y déployait dans une atmosphère de l' « Eden biblique » (sic).

50 ans après le contraste est total : les héritiers directs des festivaliers de 1969, les Gauchistes du politiquement correct de 2019 des facs américaines, imposent au Monde un puritanisme de fer.